



Titre : L'apprentissage de la langue française au Maroc à travers les médias. Cas de l'enseignement de la langue française au primaire

Auteur: HAJJI Fatima Ezzahra hajjifatimaezz@hotmail.com

Appartenance : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Kénitra- Maroc

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Introduction

Au Maroc, la langue française est présente dans différents secteurs de la société marocaine notamment les médias, l'administration et l'enseignement. Certes, nous parlons souvent de l'éducation aux médias dans les lycées et les universités marocains mais nous jugeons nécessaire que l'initiation aux médias doit avoir lieu aussi dans l'enseignement primaire puisque c'est la base, généralement, de l'apprentissage de l'élève. Cet article mettra l'accent sur les besoins langagiers des étudiants marocains. Nous essaierons de voir si la langue française enseignée au primaire public marocain répond aux besoins des étudiants en matière de langue et communication. Nous estimons que les environnements d'apprentissage peuvent être une source de motivation et même d'inspiration chez les apprenants notamment en matière d'apprentissage d'une langue étrangère. De nos jours, l'envahissement des nouvelles technologies nécessite une adaptation au niveau de l'enseignement/apprentissage. L'apprentissage de la langue française au Maroc au primaire peut s'annoncer difficile pour l'élève surtout que les sons de la langue française ne sont pas ceux qui existent dans les langues maternelles des marocains en l'occurrence l'arabe dialectal et/ou l'amazigh. A notre sens, l'utilisation des médias en tant que support d'apprentissage pour le primaire peut remédier à cette lacune et par conséquent avoir un apport positif chez les apprenants de la langue française. Les jeunes marocains sont attirés par tout ce qui a une relation avec les médias dès leur plus jeune âge ; ce qui nous pousse à dire que la médiatisation de l'enseignement/apprentissage peut avoir un impact positif sur le niveau des étudiants et elle pourrait être un moyen efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère ; en l'occurrence le français. Pour investiguer cette hypothèse, nous avons formulé la problématique suivante : l'usage des médias dès le primaire contribuera-t-il à l'amélioration du niveau des élèves, notamment matière d'apprentissage du français au collège, au lycée et à l'université ? Pour répondre à cette question, nos propos seront structurés selon trois catégories, les apprentissages informels, non formels et formels, suivi d'un inventaire des besoins et des difficultés de l'élève marocain en employant la langue française voire dans des situations de

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

communication. La dernière partie, quant à elle, sera consacrée à l'intérêt, l'impact et les perspectives de l'intégration des médias dans l'amélioration ainsi que dans le développement qu'il peut y'avoir sur le niveau des élèves et leurs compétences linguistiques en français. Ceci à travers une proposition d'une série d'exercices afin de favoriser l'apprentissage.

1. Les langues au Maroc

Rappelons brièvement que la situation linguistique au Maroc est marquée par un brassage de langues nationales et de langues étrangères. Cette pluralité linguistique traduit l'hétérogénéité de sa communauté. Les langues au Maroc sont caractérisées par *un statut de droit* notamment à travers l'article 5 de la Constitution (29 Juillet 2011) qui stipule que : « L'arabe demeure la langue officielle de l'Etat. [...] De même, l'amazighe constitue une langue officielle de l'Etat », et *un statut de fait* à travers multiples domaines en l'occurrence l'administration, l'enseignement, les médias, etc. (Messaoudi, 2013). Plus clairement, l'Arabe Marocain (avec ses variétés phonétique et lexicale) et/ou l'Amazigh (avec ses trois variétés le Tarifit, le Tamazight et le Tachelhit) sont les langues officielles et nationales du royaume du Maroc et les langues de communication quotidienne des marocains. Or, l'Arabe Standard et le Français, quant à eux, sont des langues d'apprentissage et d'administration.

Par ailleurs, l'interaction entre ces différentes langues donne lieu selon les usagers à des pratiques diverses, parmi lesquelles on distingue : le monolinguisme, le bilinguisme, le trilinguisme, etc. il s'agit d'une interaction linguistique riche, mais qui renvoie à une réalité complexe qui soulève plusieurs questions notamment au niveau éducatif. C'est ce que nous tentons d'élucider dans ce qui suit.

2. Le système éducatif Marocain

L'enseignement fondamental marocain comporte un enseignement préscolaire qui s'effectue à travers les écoles coraniques, à titre d'exemple, et où l'arabe classique est la seule langue d'enseignement. Suivi d'un enseignement primaire qui s'étale sur deux cycles : le premier cycle est d'une durée de deux ans et la langue arabe est la langue d'enseignement. Or, le second cycle est d'une durée de quatre ans et il est caractérisé par l'intégration de la langue française dans le programme. Pareil pour l'enseignement collégial (d'une durée de trois ans) et l'enseignement secondaire (d'une durée de trois ans) où toutes les matières sont en arabe sauf les séances dédiées à la langue française.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

L'enseignement supérieur, quant à lui, dépend de la filière choisi par l'étudiant (scientifique ou littéraire).

- **Cas du primaire**

Comme nous l'avons signalé auparavant, l'enseignement primaire se subdivise en deux cycles ; et la langue française n'est intégrée qu'en second cycle. Parmi les objectifs fixés durant cette phase d'enseignement et qu'en principe l'élève doit atteindre « l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et le l'expression dans la première langue étrangère »¹ ; en l'occurrence le français. Ci-après, le nombre d'heures consacré à chaque matière en primaire.

Nombre d'heures d'instruction par discipline/matière aux différents niveaux²

Matière/Niveau	1ère Année	3ème Année	5ème Année
	2ème Année	4ème Année	6ème Année
Éducation Islamique	4 h	3 h	3 h
Langue Arabe	11 h	6 h	6 h
Langue Française	-	8 h	8 h
Education Artistique et technique	2 h +2h 30	1 h +1h 30	-
Hist-Géo. Education Civique	-	-	1 h 30
Mathématiques	5 h	5 h	5 h
Education Physique	2 h	2 h	2 h
Activités Scientifiques	1 h 30	1 h 30	1 h 30
Recréation	2 h	2 h	2 h

¹ <https://www.men.gov.ma/Fr/Pages/enseignement-presco-prim.aspx>

² <https://www.men.gov.ma/Fr/Pages/Programmes-horaires-prescoprim.aspx>

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transcriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Nous remarquons à travers le tableau, ci-dessus, que toutes les matières sont en arabe classique. La seule fois où l'élève emploie la langue française est durant la séance dédiée à cette matière. D'après ce que nous avons présenté plus-haut, nous pouvons dire que l'étudiant une fois à la faculté il a derrière lui dix ans d'enseignement du français en tant que première langue étrangère.

3. Problèmes de l'enseignement public au Maroc

Le secteur éducatif marocain souffre de plusieurs problèmes. Les différents problèmes affectent à la fois le professeur et l'étudiant. Pour les professeurs, il n'y a pas une formation continue qui leur permettra d'acquérir l'évolution notamment à travers les nouvelles technologies et de les intégrer dans leur cours. L'étudiant, quant à lui, les choses sont un peu plus difficile puisqu'avec la mise en place d'un système d'arabisation (MEN, 2000). Les étudiants, soumis à mon observation, sont issus de ce dernier. C'est un problème très flagrant au sein des universités marocaines au point que plusieurs travaux ont été faits là-dessus El Amrani (2013), Haidar (2012), Ghoummid (2012), Amargui (2006) ; entre autres. Dans une classe on a une hétérogénéité de niveaux et la majorité des professeurs ne prennent pas en compte le fait que les étudiants viennent d'un système arabisé c'est-à-dire qu'ils ont un problème à comprendre un cours complètement en français. On peut dire que l'étudiant est entre deux mondes totalement différents. Du primaire au lycée le français est considéré comme un cours alors qu'à la faculté c'est la langue d'enseignement. A ce stade, l'étudiant essaye de trouver des astuces et des solutions pour s'en sortir : la traduction mot à mot qui n'aboutit absolument pas au sens voulu dans la langue française.

Pour aborder les différents problèmes dont souffre l'étudiant marocain, il est important de limiter nos échantillons. Pour ce faire, nous avons interviewé dix étudiants en première année de licence en géographie et dix élèves en dernière année du primaire. Par ailleurs, pour amener à bien notre étude nous avons eu recours à deux outils : l'observation et l'interview. Ainsi, pour les erreurs commises par les étudiants à l'écrit nous avons eu accès aux copies d'examen de par notre posture de professeure vacataire.

▪ Problèmes de l'étudiant marocain issu de l'établissement public

Au collège, au lycée et même à l'université publique marocaine les professeurs se demandent-ils sur la raison dernière la baisse du niveau des étudiants en français ? Une question qui nécessite de

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

multiples réflexions. Admettre que le primaire est la cause principale de l'échec de l'étudiant notamment en matière d'apprentissage du français ne peut se confirmer qu'à travers les années et surtout quand l'étudiant approuve le besoin d'utiliser et de comprendre la langue de Molière notamment au sein des amphithéâtres. Ce qui nous a interpellés durant notre interview avec les élèves du primaire et les étudiants du cycle supérieur est leur incompréhension quand je leur parle en français et leur incapacité à comprendre le mot *média*. Pour cette raison, nous avons jugé nécessaire de s'intéresser à des élèves du cycle supérieur qui vivent cette réalité amère. Par ailleurs, nous pouvons dire que l'élève est confronté à deux phases de difficultés une à l'oral et l'autre à l'écrit.

A l'oral, l'erreur la plus fréquente est la prononciation d'une consonne muette d'où l'influence de la langue maternelle est remarquable. Les erreurs énumérées ci-dessous dérivent de la participation des élèves durant le cours dédié à la Langue et Communication. Mis à part l'incompréhension totale d'une question.

- Choléra
- Haut
- Technique

A l'écrit, nous retrouvons des phrases inachevées qui sont considérées comme des réponses (*Si la télévision est devenue le média de masse par excellence.*), des problèmes d'accord (*La presse écrit, la nouvelles technologiques,...*), des problèmes de prononciation qui se manifestent lors de la rédaction (*fousses* « fausses », *sejet* « sujet », *fenonime* « phénomène »,...), l'intégration de l'anglais pour répondre à une question durant un examen de français (*false* « faux », etc.).

▪ **Problèmes de l'élève marocain au primaire**

Dans le cadre de notre enquête, nous avons essayé de poser la question à plusieurs élèves du cycle primaire afin de connaître leur avis sur le sujet ce qui était une peine perdue car quasiment la totalité de nos échantillons ne connaissent pas la signification du mot *média* et encore moins son rôle et son impact sur l'enseignement-apprentissage de la langue française. Ainsi par manque de moyen, les professeurs ne se posent pas la question de l'intégration d'un outil audiovisuel pour améliorer l'acquisition de cette première langue étrangère par manque de ressources. Par ailleurs, les codes de la société marocaine ont changé ce qui nous permet de dire que l'apprentissage évolue avec l'évolution

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transcriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

de la société ainsi que l'évolution des nouvelles technologies. Il faut voir ce qui attire l'attention de l'élève, ce qui favorise son apprentissage, ce qui le motive à continuer voire l'épanouissement de l'élève. Aujourd'hui l'enseignement a changé, il n'est plus celui d'il y'a vingt ans il faut acquérir et profiter de la technologie.

4. L'apprentissage formel, informel, non formel, quelles perspectives ?

Dans le cadre de cet article, nous mettrons l'accent sur trois types d'apprentissage en l'occurrence : l'apprentissage formel, informel et non-formel. Qu'est-ce qu'un apprentissage formel ? L'apprentissage formel est le cursus que l'étudiant peut suivre (primaire, collège et lycée) et à la fin de chaque cycle il y'a une délivrance des diplômes. Il est caractérisé par des règles (assister aux cours, respecter les heures de cours,...) par des objectifs précis fixés au préalable par le professeur qui doivent être atteints dans un temps limité (cf. 2). A l'encontre de l'apprentissage formel, l'apprentissage informel n'est pas basé sur une durée, des objectifs, les outils, le temps, etc. il s'agit d'un apprentissage qui se fait au quotidien et à partir de tous les sphères de la vie notamment à travers la navigation sur internet, le fait de regarder les émissions à la télévision, la discussion avec des amis, la documentation, la lecture des romans, de s'intéresser à divers domaines. Par ailleurs et parallèlement à l'apprentissage formel, l'apprentissage non formel est un apprentissage qui est structuré niveau temps, objectifs et de ressources. Il y'a un désir d'apprentissage de la part de l'apprenant. Sauf qu'il n'y a pas une délivrance de diplôme pour valider ce type d'apprentissage.

A notre sens, l'apprentissage d'une langue notamment le français ne s'arrête pas qu'à l'école mais s'étale sur le quotidien de l'étudiant. En effet, l'émergence du territoire virtuel offre un second souffle à l'apprentissage soit à travers le contact avec des personnes innées, à travers des émissions, des articles,... cela dépend aussi de la curiosité de l'élève. Sans oublier l'enseignement à travers le ludique. De nos jours, il est difficile de dire qu'il faut se contenter du cours du professeur pour un apprentissage plus approfondi et ça dans toutes les disciplines et/ou les sciences.

5. L'intérêt, l'impact et les perspectives des médias dans une classe de français au primaire

- **Pourquoi les *médias* au primaire?**

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Le terme *médias* désigne tout moyen permettant la communication, la diffusion d'informations, d'œuvres, de documents, de messages sonores, de messages audiovisuels, etc. tels que la presse, la radiodiffusion, la télédiffusion, la navigation sur internet, etc. afin de transmettre un message, une demande d'information et/ou dans le but d'un échange d'informations. Ceci dit tous les éléments qui peuvent attirés l'attention de l'élève sont regroupés sous l'appellation médias. Ce qui nous pousse à déduire que les médias peuvent être une source d'inspiration pour les élèves.

Les médias peuvent être une source d'inspiration à la fois pour les professeurs et les élèves. L'avantage des médias c'est qu'il y'a une infinité d'exercices afin d'approfondir l'apprentissage. Au stade du primaire, il est important de se focaliser sur la prononciation des voyelles et des consonnes en langues français. Et c'est tout à fait réalisable à travers l'écoute des chansons, des dialogues, à titre d'exemple. Des exercices portants sur la prononciation. Proposition d'une série d'exercices afin de favoriser l'apprentissage.

▪ **L'exploration pédagogique d'un support audiovisuel**

L'exploration pédagogique de l'outil audiovisuel dans le cours de la langue française au primaire public pose d'énormes problèmes, mis à part le souci des ressources, une question s'impose : est-il possible à partir d'un seul support le professeur propose une multitude d'activités en l'occurrence une activité de langue, une activité orale et une activité écrites dans le but de construire un cheminement d'enseignement/apprentissage cohérent, progressif et adéquat surtout au besoin de l'élève d'aujourd'hui ? Pour aboutir à des résultats fiables, il est important de mettre l'accent d'abord sur la formation continue des professeurs. C'est-à-dire que les professeurs doivent savoir manipuler les nouvelles technologies et avoir une sorte d'aisance avec l'outil informatique.

Initier les élèves dès le primaire à avoir une habilité avec les *médias* leur permettra une sorte de familiarisation avec toutes les nouvelles technologies et un plaisir d'apprendre. Apprendre à travers des émissions, des films, des téléchargements de documents audiovisuels, les dessins animés,...

Plus clairement, il ne s'agit pas de diffuser tout le film, tout le dessin animé ou toute l'émission mais il s'agira de proposer aux étudiants des séquences d'enregistrement d'une émission, d'un film ou d'un dessin animé à travers lesquels nous proposerons des activités orales et de langue. Ce

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

type de cours s'étalera sur quelques séances et sera couronné par la réalisation des différents objectifs (généraux et spécifiques) fixés au préalable par le professeur avant chaque séance. Parmi les objectifs nous noterons :

- Aider les étudiants à renforcer leur niveau du français notamment à l'oral.
- Initier les étudiants à exprimer leurs idées et leurs points de vue en français.
- Améliorer le niveau de communication en français.
- Envisager des exposés sous forme de débat télévisé.
- Réconcilier les étudiants avec l'expression orale en français.

Ce vouloir d'apprendre va s'intérioriser chez l'élève dès son plus jeune âge et il va sûrement l'inciter à travailler hors les cours et à faire des recherches personnelles.

Conclusion

Formel, informel et non-formel sont trois manières d'appréhender l'apprentissage d'une langue. A notre sens, l'une ne va pas sans l'autre. Ils sont des apprentissages complémentaires. L'élève doit avoir l'habileté de manipuler les trois formes d'apprentissage. Les apprentissages informels et non-formels ne sont pas anodins car ils peuvent avoir un impact positif sur le cursus d'un élève dans une discipline quelconque. En quelque sorte, les apprentissages informels et non-formels aident les élèves à réussir leur apprentissage formel qui, dans la société marocaine, la forme qui peut aboutir à des études supérieures, de trouver du travail,... Par ailleurs, la réconciliation de l'élève marocain avec la langue française ne peut se faire qu'à travers le ludique et des moyens technologiques qui motive l'élève.

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie

Bibliographie

Hafida El Amrani, « Le statut du français écrit des nouveaux étudiants », *Langage et société* 2013/1 (n° 143), p. 53-64.

Frédéric Bourdureau, « Politique linguistique, politique scolaire : la situation du Maroc », *Le français aujourd'hui* 2006/3 (n° 154), p. 25-34.

Ministère de l'Éducation nationale (1999), *Charte de l'Éducation et de la Formation*, Rabat, Maroc.

Lahcen Amargui, 2006 « L'enseignement de la langue française à l'université marocaine », dans *Le Français aujourd'hui*, 2006/3 n° 154, Armand Colin, p. 77-81.

Philippe Blanchet et Leila Messaoudi (dir.), (2013), *Langue française et plurilinguisme dans la formation universitaire et l'insertion professionnelle des diplômés marocains en sciences et technologies*, coll. « Proximités », E.M.E. & InterCommunications, Fernelmont, 272 pages.

Mehdi Haidar , 2012, *L'enseignement du français à l'université marocaine. Le cas de la filière Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Univers*, thèse en cotutelle sous la codirection de L.Messaoudi (université de Kénitra) et Ph. Blanchet (Université Rennes 2).

La constitution édition 2011

Sitographie

<https://www.men.gov.ma> (10/03/2018).

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> Numéro 3- juin 2018

Enseignement par les médias : vers une transécriture et une intermédialité adaptées à l'école

ISSN 2543 361X

Ecole Normale Supérieure d'Oran-Algérie